

les travaux. Le 5 novembre, les ouvriers se mettent au bourg moyeu âge. Le 14 février 1883, ils posent la première pierre du palais destiné à l'exposition des beaux-arts.

Sur ces entrefaites, la mairie de Turin a passé des mains de M. Ferraris à celles du comte Bertone de Sambuy. Le commandeur Villa est devenu président du Comité exécutif ; le comte de Sambuy, vice-président. Un décret ministériel a reconnu l'Exposition d'utilité publique. Le Parlement a accordé une subvention d'un million. Soixante et quatorze comités régionaux, quatre cents comités locaux se sont formés sur tous les points du royaume pour recueillir les adhésions.

L'Exposition comprend un palais central, plusieurs palais annexes, de nombreux bâtiments plus ou moins importants pour les expositions spéciales, un château et un bourg du quinzième siècle et un grand parc, qui encadre toutes les fabriques de ses beaux arbres et de ses fleurs.

Le plus petit côté, celui sur lequel est située l'entrée principale, a quatre cents mètres : celui qui lui est parallèle sur le cours du Dante en a cinq cents. Le développement le long du Pô est de plus d'un kilomètre. La longueur totale de l'enceinte dépasse trois kilomètres. La superficie est environ de quatre cent mille mètres carrés, dont cent mille au moins sont recouverts par les constructions. Les frais se sont élevés à un peu plus de trois millions. Le château moyen âge seul a coûté trois cent mille francs ; la galerie des machines, deux cent cinquante mille.

Les ressources n'ont pas manqué. Nous avons vu que le gouvernement avait donné un million. La ville de Turin a donné cinq cent mille francs, sans compter les terrains mis gratuitement à la disposition du Comité. Une souscription publique a fourni cinquante-cinq mille francs. On a placé pour deux millions deux cent mille francs d'actions. Ces actions sont de cent francs payables en cinq versements, et remboursables, s'il y a lieu, sur les bénéfices nets de l'entreprise. Toutes les actions émises pour l'exposition de